

## RAPPORT MORAL 2013

Notre principal objectif est d'aider des personnes en difficulté avec l'alcool à sortir de l'état de dépendance et de favoriser leur guérison.

Pour l'atteindre, nous avons développé, au sein de l'association des valeurs qui ont fait leurs preuves tout au long de notre déjà longue histoire.

Tout d'abord, nous croyons dans la globalité de la personne:

Chaque personne est à la fois unique et complexe et nous considérons comme essentielles et indissociables les quatre dimensions qui la composent

- La dimension physique, car une personne, femme ou homme, c'est déjà un corps meurtri par l'alcool à restaurer et se réapproprier.
- La dimension psychologique qui fait référence aux traits de personnalité avec lesquels il faut parfois composer ou sur lesquels il faudra peut-être travailler.
- La dimension existentielle qui permet de donner un sens à l'ensemble des actes de la vie et donc d'élaborer des projets personnels. Cette quête de sens peut également s'accompagner pour certains d'une recherche spirituelle.
- Enfin la dimension comportementale qui découle des trois dimensions précédentes: grâce aux changements effectués, la personne va se trouver à même de mettre en place de nouvelles habitudes de vie.

Comme autre valeur, nous avons le concept de guérison :

Pour la CROIX BLEUE, l'alcoolisme n'est pas une fatalité. À partir de la rupture avec l'alcool, nous affirmons que la guérison est possible pour tous. Être guéri signifie s'assumer pleinement dans toutes les circonstances heureuses ou malheureuses de la vie, sans avoir besoin de recourir à l'alcool.

Dans notre conception de la guérison, l'abstinence est une condition sine qua non pour récupérer la santé, la lucidité, la dignité, la responsabilité.

Elle devient progressivement un choix pour le maintien d'un état de liberté qui favorise le développement de l'existence au quotidien.

Ainsi, elle ne peut plus être qualifiée de contraignante puisqu'elle résulte d'un véritable choix de vie.

La guérison est donc la première étape vers une vie renouvelée sans dépendance.

Nous considérons que le parcours de guérison de l'alcoolique comme de son entourage nécessite un accompagnement par des personnes qui disposent des qualités nécessaires.

- Qualités d'accueil des personnes telles qu'elles sont, sans projeter ses propres valeurs ou références.

- Patience afin d'agir au rythme des personnes aidées.

- Connaissance de ses propres limites pour savoir solliciter l'aide d'autrui que ce soient d'autres membres, des partenaires ou des professionnels.

Pour atteindre nos objectifs et mettre en application nos valeurs, nous disposons d'un certain nombre d'outils que nos prédécesseurs ont patiemment mis au point tout au long des 130 ans d'histoire de la CROIX BLEUE.

Notre premier outil : Il réside dans la prévention et la première forme de prévention consiste pour les membres de l'association à donner l'exemple d'une vie choisie sans alcool et de témoigner du bien vécu de cette abstinence.

La prévention se manifeste également dans la vie locale lors de diverses interventions à l'occasion de forums associatifs, dans des établissements scolaires, et dans des établissements hospitaliers.

Notre deuxième outil : historique c'est l'engagement.

L'engagement est une réalité fondamentale dans notre association et il comporte deux aspects :

Premièrement, l'engagement d'abstinence écrit et cosigné de celui ou celle qui souhaite rompre avec l'alcool et de la personne désireuse de l'aider : ce qui permet d'acter cette décision.

Cet engagement écrit redonne une identité et valorise la personne en souffrance qui a perdu toute confiance en elle et qui a une image dégradée d'elle-même.

Deuxièmement, l'engagement des membres qui se mettent au service de l'association notamment en participant à la vie de la section locale.

La Croix Bleue préconise la rupture de l'alcool avec un engagement

Troisième outil : le témoignage.

Témoigner dans ses actes et son discours que la vie sans alcool est non seulement possible, mais aussi porteuse d'espérance et de bonheur pour la personne dépendante comme pour son entourage.

Quatrième outil: les groupes de paroles et la mise en commun des souffrances et des expériences aussi bien des personnes dépendantes que de l'entourage.

Cinquième outil : les centres de soins dont l'existence nous différencie des autres associations d'entraide.

Sixième outil : la prise en compte des re-consommations.

Enfin, n'oublions pas que bien qu'étant une association non confessionnelle et non politique, pour certains d'entre nous la dimension spirituelle peut être une aide objective et un secours efficace.

Dans notre action quotidienne, nous rencontrons de plus en plus de poly consommateurs (alcool et drogues, alcool et jeux, alcool et médicaments, alcool et tabac) et de nouveaux modes de consommation chez les jeunes ; nous devons donc nous ouvrir à ces nouveaux phénomènes.

Or, on peut entendre actuellement dans les médias qu'il existe un produit miracle qui guérirait de la dépendance à l'alcool : le Baclofène.

Certaines personnes que nous accompagnons dans nos sections se voient maintenant prescrire ce médicament, de même les nouveaux que nous rencontrons pour la première fois, le prennent parfois déjà.

Ce n'est pas le premier médicament mis sur le marché, mais jusqu'alors aucun n'avait été présenté comme solution miracle à grand renfort de médias.

Nous savons que le rétablissement et l'équilibre de vie se construisent dans la plupart des cas sur une durée de plusieurs années.

En conclusion, redisons que s'ouvrir aux outils d'aide nouveaux, c'est évoluer et c'est aussi offrir aux consommateurs et poly consommateurs la liberté de pouvoir nous rejoindre. Mais, forts de notre expérience de plus d'un siècle, nous savons qu'un seul outil ne permet pas de régler le problème des addictions, car la maladie est multi factorielle.

Il n'existe donc pas de « solution miracle »

Nous proposons aux personnes en difficulté de les aider à trouver l'équilibre de vie qui leur permettra de sortir de la souffrance physique ou existentielle indissociable de toute addiction.

Je voudrais profiter de m'adresser aux personnes présentes qui sont encore dans la souffrance et leur dire : indignez vous ! Révoltez-vous contre la dépendance qui vous prive de votre liberté !

Votre indignation, votre révolte sont les prémices du processus de libération pour retrouver une liberté d'action, une liberté de pensée et la liberté de vous projeter dans l'avenir afin de vous reconstruire.